

Ce vœu du Saint-Père était pour nous un ordre ! Nous nous y soumettons aujourd'hui pour ce qui nous concerne, en réservant d'ailleurs la liberté de l'administration du journal.

G. BOYVAL.

\* \* \*

En Espagne le choléra continue à sévir avec fureur. Madrid est infesté et l'épidémie fait des progrès alarmants dans les provinces du Nord.

Dans les cimetières, des cadavres gisant sans sépulture contribuent à viciar l'air et à augmenter la contagion, tandis que le peuple dans sa terreur s'acharne contre les médecins et les ambulanciers, comme s'ils étaient responsables de ce terrible état de choses.

\* \* \*

Le général Ulyssus S. Grant, sauveur de l'Union, est décédé au Mont McGregor, jeudi le 29 Juillet dernier. Depuis longtemps le général souffrait d'un mal incurable et on s'attendait d'heure en heure à sa mort. Mais la douleur nationale a éclaté touchante et profonde. Ce peuple de marchands, que tout le monde accuse de ne songer qu'aux richesses et au commerce a retrouvé des larmes pour pleurer son sauveur.

Toutes les nations du monde compatissent à la douleur des Américains.

Nous n'essaierons pas d'apprécier maintenant la vie et les actions du général. Sa mort est encore trop récente ; d'ailleurs nous préférons céder la parole à des gens plus à même de le juger. Nous nous contentons pour le moment de dire que M. M. de Bismack et Gladstone l'ont tous deux qualifié de grand général et de grand homme d'Etat.

Il a passé par tous les grades militaires et occupait, lors de sa mort, le poste de Général en chef de l'armée des Etats-Unis, ce grade ayant été créé expressément pour lui.

\* \* \*

Le retour de nos braves volontaires a causé une grande joie ; dans toutes les villes qui avaient été appelées à fournir des contingents, on a organisé des fêtes et des réjouissances publiques ; à Montréal surtout, les troupes, et le 65ème en particulier, ont été accueillies avec amour et enthousiasme : une foule innombrable encombrait les rues le jour de leur arrivée et lorsqu'on vit apparaître ces braves en haillons, marchant d'un pas ferme et fier, ces visages brûlés par le soleil et amaigris par les privations où brillaient cependant la joie si vive du devoir accompli et du retour au foyer, bien des larmes coulèrent et l'enthousiasme devint un délire.